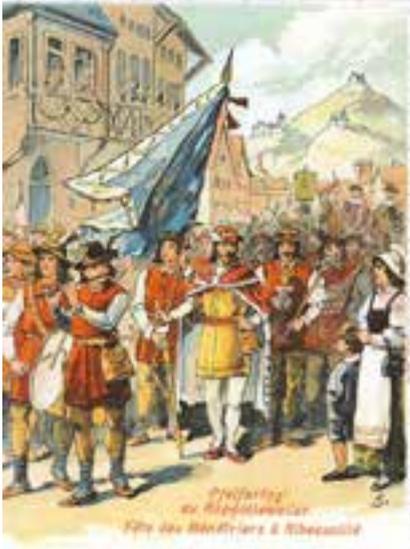


Le dernier roi des Ménétriers d'Alsace La fin d'une royauté, mais pas de la fête!



A une époque où la musique est omniprésente dans nos vies, et la pratique d'un instrument largement diffusée parmi nos jeunes, il est intéressant de rappeler que, dès le 14^{ème} siècle, Ribeauvillé devient en quelque sorte la Capitale de la musique en Alsace. Fédérer et protéger les artistes ambulants était dans l'air du temps, car Paris nous avait devancés dans cette démarche depuis près d'un siècle !

LA CRÉATION D'UNE CORPORATION OU CONFRÉRIE PAR L'EMPEREUR

En allemand, il s'agit d'une « Bruderschaft », étymologiquement proche de la notion

de « fraternité ». La 1^{ère} mention écrite remonte au 20 avril 1400! Maximin de Ribeaupierre (« Smassmann ») se voit conférer le titre de « Roi des Ménétriers », avec les droits qui s'y rattachent. Ce dernier recevait ainsi des redevances de ses nouveaux sujets, bien qu'il délèguât ce pouvoir à un Lieutenant qui porterait désormais le titre de Roi ou de « Koenigsleutnant ».

LA FÊTE ET... LE CHARIVARI !

Avant d'entamer les assises de la Corporation, (c'est-à-dire de régler les problèmes administratifs et juridiques), les musiciens se rendaient en cortège, de leur lieu de rassemblement jusqu'au Château, où était prévue une cérémonie d'allégeance et d'hommage au Seigneur, puis une messe et un défilé. Avec le temps, s'était même tenue une foire qui pouvait durer 3-4 jours, et que l'on appelait le « Pffiffermarik »!

Par tradition, les Ménétriers offraient une aubade d'un ¼ d'heure à leur protecteur. Chaque membre jouait l'air qui lui convenait! On peut imaginer la cacophonie...

Aujourd'hui, si nous chantons « het isch Pffifferdaj », c'est grâce à **Jean GANTZ**, chef de l'harmonie « Vogésia », qui composa l'air en 1879!

LE ROI DES MÉNÉTRIERS D'ALSACE

Cette charge de **PIFFFERKOENIG** était attribuée à quelqu'un d'influent, souvent un propriétaire-aubergiste, chez lequel se tenaient les assises annuelles qui s'achevaient

par le Banquet de la Confrérie. Administrateur ou Juge (la réunion annuelle servait aussi à régler judiciairement les litiges), il n'était pas obligatoirement musicien, ni même tenu de résider à Ribeauvillé! Au XV^{ème} siècle, ce sont les trompettes Hans LODER et Georges BAUMANN qui assument cette charge.

LES TRIBULATIONS DU HANAP DU DERNIER ROI DES MÉNÉTRIERS D'ALSACE

En l'absence de sceptre de la « ménestrandie », c'est le hanap qui devient le fleuron de la fonction royale. C'est l'unique objet qui nous rattache matériellement aux Ménétriers. Il fait aujourd'hui partie de la collection d'orfèvrerie du Musée d'Unterlinden, qui l'a acquis en 1994 auprès de M. Rauch antiquaire à Munich. La famille de François Joseph Wuhrer, dernier Roi des Ménétriers (fifre dans la Gendarmerie de France à Lunéville), l'avait conservé jusqu'en 1882, date à laquelle le petit-fils de François-Joseph l'avait vendu au collectionneur de Mayence, Saly-Wuerth.

LE HANAP EN VERMEIL DU DÉBUT DU XVIII^{ème} SIÈCLE DU « MAITRE DK »

Bien que postérieur à la collection d'orfèvrerie de notre ville, il ne déparerait pas cette dernière! Il mesure 36 cm de haut et pèse 420 grammes. La coupe et le couvercle présentent des ornements gravés sur fond ciselé. Figure travaillée en ronde-bosse, Samson, symbole de courage, fait fonction de pied et supporte la timbale en tenant une épée. Sur le couvercle, un homme portant cuirasse tient une lance et un bouclier armorié. Un lion rampant, marque de contrôle utilisée par Sélestat, figure sur le poinçon. Une récente attribution propose le nom de Dominique KNIGGOLT, de Guebwiller, inscrit en 1713 sur le Livre de la Corporation des Maréchaux de Sélestat.

